

Andrée Chedid (1920-2011)

Quatre poèmes :

Toute vie
Amorça
Le mystère
Tout mystère
Se voila
De ténèbres
Toute ténèbre
Se chargea d'espérance
Toute espérance
Fut soumise
A la Vie

L'esprit cheminait
Sans se tarir
Le corps s'incarnait
Pour mûrir
L'esprit se libérait sans périr
Le corps se décharnait
Pour mourir

Parfois l'existence ravivait
L'aiguillon du désir
Ou bien l'enfouissait
Au creux des eaux stagnantes

Parfois elle rameutait
L'essor
D'autres fois elle piétinait
L'élan

Souvent l'existence patrouillait
Sur les chemins du vide
Ou bien rachetait
Par l'embrassement du cœur

Au cœur de l'espace
Le Chant

Au cœur du chant
Le Souffle

Au cœur du souffle
Le Silence

Au cœur du silence
L'Espoir

Au cœur de l'espoir
L'Autre

Au cœur de l'autre
L'Amour

Au cœur du cœur
Le Cœur